



## **Recueil de saynètes**

Écrites par les élèves de 4H

Option LCA Latin.

**Les couples de la mythologie grecque.**

**Chez le conseiller conjugal.**

## Saynète I - Orphée et Eurydice (par Manon TRAJAN)

*La scène se déroule dans le cabinet du conseiller conjugal.*

**ORPHÉE, EURYDICE, CONSEILLER, ARISTÉE**

CONSEILLER : Bonjour Orphée et Eurydice ! Installez-vous je vous prie.

*Orphée et Eurydice entrent dans le bureau et s'assoient en face du Conseiller.*

CONSEILLER : Alors dites-moi, vous avez pris un rendez-vous pour... (*regarde la feuille*) un amour tragique ! Ça faisait si longtemps ! Alors expliquez-moi.

ORPHÉE : Pour vous remettre dans le contexte c'était notre nuit de noce après notre mariage, elle s'est enfuie ! Je ne sais pour quelle raison mais elle s'est fait mordre par une vipère ! Nan mais une vipère !

EURYDICE : Mais ! Comment ça « pour je ne sais quelle raison » ?!

ORPHÉE (*répond froidement*) : Tu sais ce que je veux dire.

EURYDICE : Pff !

CONSEILLER (*mal à l'aise*) : Bon...passons.

ORPHÉE (*murmure*) : Eh ! Retourne dans tes bois, me casse pas la tête.

EURYDICE (*le regarde*) : Répète !?

ORPHÉE (*avec une voix tranchante*) : T'as très bien entendu.

*Eurydice se lève furieuse.*

EURYDICE : Vas-y répète ce que t'as dit, poète misérable !

*Orphée se lève aussitôt.*

ORPHÉE : J'ai dit « retourne dans tes bois ». Je l'ai répété, qu'est-ce que tu vas faire ?

CONSEILLER : S'il vous plait. Un peu de tenue. Asseyez-vous. Et calmez-vous.

*Eurydice et Orphée se rassoient et reprennent leur calme.*

CONSEILLER : Expliquez-vous calmement.

ORPHÉE : Tu pouvais au moins me dire que ton ex, Aristée, te suivait comme un petit chien.

*Eurydice veut répliquer mais là une étrange fumée noire apparait et dans cette fumée une ombre similaire à Aristée.*

ORPHÉE : Il manquait plus que lui !

ARISTÉE : Ma bien-aimée, tu es là ! Je te cherchais aux Enfers, je ne t'ai pas trouvée et là je te vois avec ce.. (*avec dégoût*) lui.

ORPHÉE : Comment ça « lui » ?

ARISTÉE : C'est quoi encore ton nom ? Ah oui « le poète qui n'avait pas assez confiance en sa femme ».

*Orphée se lève aussitôt furieux, son visage déformé par la rage.*

ORPHÉE : Je vais te tuer.

ARISTÉE (*d'un air moqueur*) : Avec quoi ? avec ta lyre ? (*Sourit*).

*Aristée se lève et s'approche d'Orphée. Les deux se font face.*

EURYDICE : Calmez-vous. Orphée assieds-toi, et toi (*pointe Aristée du doigt*) tais-toi.

*Orphée s'assoit mais Aristée reste debout.*

ARISTÉE : Et moi ? Je ne m'assois pas ?  
ORPHÉE et EURYDICE (*à l'unisson*) : Non.

*Aristée soupire.*

CONSEILLER : Bon... (*se racle la gorge*) euh... (*fouille nerveusement dans ses feuilles*) Aristée que faites-vous ici ?

ARISTÉE : Je suis venu retrouver ma femme ? Logique non ?

ORPHÉE : Ce n'est pas ta femme. C'est la mienne !

EURYDICE : Wow ! Calmez-vous. Je sens la tension monter là.

ORPHÉE : Je. Suis. Calme.

ARISTÉE : C'est à lui de se calmer pas à moi. On dirait un petit chien enragé.

EURYDICE : Ne traite pas mon mari de « chien enragé » !

*Orphée sourit et lance un regard moqueur à Aristée.*

ARISTÉE : T'appelles ça un mari ? Le mec s'est retourné. Il ne te faisait même pas assez confiance pour savoir que tu le suivais toujours dans les Enfers. Pour moi perso, c'est pas « un mari » !

ORPHÉE : Qu'est-ce que t'as ? T'es jaloux parce que c'est ma femme et pas la tienne (*rit*) ?

ARISTÉE : Mais oui bien sûr.

EURYDICE : On dirait deux gamins. Punaise vous avez tous les deux torts.

CONSEILLER : Bon ! Aristée, racontez-moi votre version de l'histoire.

ARISTÉE : Avec plaisir ! (*Remonte ses manches, bombe le torse*). Alors, j'étais parti au mariage de Eurydice, je voulais lui parler pour savoir si elle m'avait oublié. Même si je sais que c'est impossible de m'oublier. Nan mais sérieusement vous m'avez vu ? (*Il fait un tour sur lui-même*). Et elle n'a pas voulu me parler. Bah je lui ai couru après et elle s'est fait mordre (*se met à rire*).

ORPHÉE : Tu ris pour rien.

EURYDICE : Non mais sérieusement, Aristée, ça va pas dans ta tête !

Aristée : Olala c'est bon.

CONSEILLER : Au final c'est la faute d'Aristée. Sans lui tout cela ne se serait pas passé. Êtes-vous du même avis ?

ORPHÉE et EURYDICE (*se regardent et répondent à l'unisson*) : Vous avez raison.

ORPHÉE : Désolée, Eurydice.

EURYDICE : T'inquiète, ce n'est rien.

CONSEILLER : Encore une fois, je sais bien faire mon métier !

*Aristée fou de rage, part en claquant la porte très fort.*

EURYDICE : Au moins il est parti.

EURYDICE (*s'adresse au public*) : Au moins ça, ça s'est bien passé !

## Saynète II - Jason et Médée (par Lisa TOLSY)

*Dans la Grèce antique Jason part chercher la Toison d'or. Mais pour réussir, il reçoit l'aide de Médée, une magicienne très amoureuse de lui. Nous les retrouvons en pleine thérapie conjugale.*

### CONSEILLER, JASON, MÉDÉE, CRÉÛSE

MÉDÉE : J'ai trahi ma famille pour toi, aidé à voler la Toison d'or, fui mon pays ! Alors tu m'aimes au moins un peu ?

JASON : Oui oui... enfin... surtout quand tu fais de la magie.

CONSEILLER (*en aparté*) : Et ça, c'est déjà un énorme *red flag*.

Alors je lis dans le questionnaire que vous avez eu des enfants. Et vous, Jason, vous avez décidé de quitter Médée pour épouser la fille du roi de Corinthe.

JASON : Écoute Médée.... C'est pas toi.... C'est la politique.

MÉDÉE (furieuse) : Ah oui ? Tu me quittes pour devenir riche ?!

JASON : Quand tu le dis comme ça... ça sonne mal.

CONSEILLER : Ici, on communique calmement.

MÉDÉE : Très bien, j'aimerais exprimer ma colère.

JASON : Voilà ça c'est bien.

MÉDÉE : J'ai envie de brûler son mariage.

CONSEILLER : ...Moins bien.

JASON : Vous voyez Docteur, elle exagère toujours !

MÉDÉE : J'AI TRAVERSE UNE MER POUR TOI !

CONSEILLER : Jason, vous avez peut-être un problème d'engagement émotionnel.

JASON : Non non, j'ai surtout un problème de survie là.

*Créüse entre dans la pièce et s'assoit.*

CRÉÛSE : Jason m'a dit que son ex était "un peu intense".

MÉDÉE : Un peu intense ? J'ai découpé mon frère pour aider cet homme à s'enfuir !

CRÉÛSE (*horriifiée*) : ...Monsieur le psy, je peux changer de place ?

MÉDÉE : Et après tout ça, monsieur me remplace par une princesse parce qu'elle a un château !

JASON : C'est faux ! ... Elle avait aussi une couronne.

MÉDÉE : Incroyable. J'utilise la magie noire pour lui sauver la vie, et lui compare les options comme sur une appli de rencontre grecque. La prochaine fois je te laisserai combattre les monstres tout seul !

CONSEILLER (*en aparté*) : Dans la véritable légende grecque, Médée se venge terriblement de Jason. Elle détruit son nouveau mariage et tue même leurs enfants. Jason finit seul et malheureux.

*Silence.*

CONSEILLER (*rajuste ses lunettes*) : Bon... je vais être honnête... On dépasse un peu le simple « conflit de couple ».

JASON : Donc... un conseil ?

CONSEILLER : Oui. La prochaine fois, évitez de trahir une magicienne.

(*En aparté*) Dans les mythes grecs, tromper quelqu'un finit rarement bien. Très rarement.

## Saynète III - Hadès et Perséphone (par Annaïg BARC)

*La scène se déroule dans le cabinet du conseiller conjugal.*

**THÉRAPEUTE, HADÈS, PERSÉPHONE, DÉMÉTER**

THÉRAPEUTE : Bonjour Hadès, bonjour Perséphone. Avant que je ne commence, Hadès (*se tourne vers Hadès*) la violence ne sert à rien ici, personne n'ira aux Enfers contre son gré.

HADÈS : Si vous continuez ainsi, je vous donnerai à manger au Cerbère !

PERSÉPHONE : Allons chéri...calme-toi s'il te plaît...fais-le pour moi.

*Hadès se calme immédiatement, attendri.*

THÉRAPEUTE : Bien...quel est le problème dans votre couple ?

PERSÉPHONE : Le problème ? Je l'aime mais le fait qu'il m'ait kidnappé me rend...comment dire...mal à l'aise.

HADÈS : Pardon ?! Tu t'en plains ? Je te laisse déjà 6 mois avec ta mère ! N'est-ce pas assez ?

THÉRAPEUTE : Seigneur Hadès ! Laissez donc votre épouse s'exprimer ! (*Se tourne vers Perséphone.*) Continuez, je vous prie.

PERSÉPHONE : J'aimerais qu'il soit plus compréhensif envers moi, il me crie souvent dessus quand je pleure. Mais il ne veut pas comprendre que, de savoir ma mère attristée par mon absence, me brise le cœur.

THÉRAPEUTE : Monseigneur ? Votre avis sur le sujet ?

HADÈS (*lui coupe et parle sur un ton agressif*) : J'en ai pas d'avis ! (*Se tourne vers Perséphone et dit d'un ton plus calme.*) Mon amour, on pouvait régler ça ailleurs, pourquoi nous exprimer devant quelqu'un d'aussi bête comparé à toi ? On fait face à une personne qui est probablement là juste pour l'argent et qui ne connaît rien à notre merveilleuse histoire d'amour.

PERSÉPHONE : Je n'appellerai pas un kidnapping et des menaces une histoire d'amour merveilleuse...c'est...désolé pour le terme...plutôt égoïste...

HADÈS : Égoïste ? Tu manques de vocabulaire adapté ma reine (*rigole légèrement*).

THÉRAPEUTE (*tousse de façon exagéré*) : Je suis toujours là, vous savez ?

HADÈS (*se tourne vers le thérapeute avec un regard noir puis dit d'un ton sec*) : On le sait merci.

*La porte du cabinet s'ouvre et la mère de Perséphone, Déméter, entre.*

THÉRAPEUTE (*d'un air enjoué*) : AH ! Quel plaisir de vous voir parmi nous, installez-vous je vous en prie, quelle est votre version par rapport à...

DÉMÉTER (*lui coupe agressivement la parole*) : Je n'ai rien à dire, je suis juste venue récupérer ma très chère et tendre fille des mains de ce...hmm...(hésite)...monstre, c'est à mon tour de passer du temps avec elle. (*Elle prend la main de Perséphone et s'en va sans même prendre la peine de dire au revoir.*)

HADÈS : Je n'y crois pas, elle me traite de monstre et ne me laisse même pas le temps d'embrasser ma femme !

THÉRAPEUTE (*d'un air très peu intéressé par ce drame*) : Ce n'est pas mon problème si vous êtes si attristé par le fait que votre belle-mère soit venue récupérer l'enfant auquel elle a donné naissance. (*Regarde Hadès de façon désespéré.*) Sortez maintenant.

*Hadès est surpris par les paroles du Thérapeute mais ne dit rien et s'en va.*

THÉRAPEUTE (*soupire*) : Vu le salaire que je touche pour subir toutes ces « tragédies », il faut savoir dire stop. Je n'en peux plus je suis fatigué de tout ça... je me demande si je ne devrais pas changer de métier.

## Saynète IV - Pâris et Hélène (par Elyas CLAVIER)

*La scène se déroule dans le cabinet du conseiller conjugal.*

### CONSEILLER, PÂRIS, HÉLÈNE

CONSEILLER : Bonjour... vous avez encore un problème ? (*Soupire légèrement, en feuilletant un dossier.*)

PÂRIS : Oui... (*regard fuyant, mal à l'aise.*)

HÉLÈNE : Évidemment. (*Bras croisés, ton ironique.*)

CONSEILLER : Bon... expliquez. (*S'adosse à sa chaise, résigné.*)

PÂRIS : J'ai choisi Aphrodite lors d'un concours entre déesses... (*Hésite, comme s'il réalisait lui-même l'absurdité.*)

CONSEILLER : Mauvais début. (*Hausse un sourcil.*)

HÉLÈNE : Très mauvais début. (*Acquiesce avec insistance.*)

PÂRIS : Elle m'a promis l'amour de la plus belle femme du monde. (*Tente de se justifier, petit sourire gêné.*)

CONSEILLER : Donc Hélène. (*Note quelque chose sur un carnet.*)

PÂRIS : Oui. (*Hoche la tête.*)

HÉLÈNE : Sauf que j'étais déjà mariée. (*Regard appuyé vers Pâris.*)

CONSEILLER : Détail important quand même. (*Lève les yeux au ciel.*)

PÂRIS : Oui mais... j'ai quand même décidé de l'emmener à Troie. (*Hausse les épaules, embarrassé.*)

CONSEILLER : « Décidé »... vraiment ? (*Penche la tête, sceptique.*)

HÉLÈNE : Disons que je n'ai pas beaucoup eu le choix. (*Soupire, agacée.*)

CONSEILLER : D'accord... et maintenant ? (*Se penche en avant, sérieux.*)

HÉLÈNE : Il y a une énorme armée devant la ville. (*Regarde au loin, inquiète.*)

CONSEILLER : Oui, ça s'appelle une guerre. (*Ton sec, factuel.*)

PÂRIS : Je ne pensais pas que ça irait aussi loin... (*Voix basse, presque honteuse.*)

CONSEILLER : Vous avez pris la femme d'un roi grec. (*Compte sur ses doigts, comme UNE évidence.*)

Pâris : ...oui. (*Fixe le sol.*)

CONSEILLER : Et vous pensiez qu'il n'allait rien faire ? (*Insiste, incrédule.*)

PÂRIS : ...oui. (*Murmure à peine audible.*)

*Bruits de combat au loin, cris et fracas d'armes.*

HÉLÈNE : Ils attaquent encore. (*Se crispe, regard anxieux.*)

CONSEILLER : Logique. (*Hausse les épaules, fataliste.*)

PÂRIS : On peut arranger ça ? (*Espoir fragile dans la voix.*)

CONSEILLER : Franchement ? Non. (*Secoue la tête, sans appel.*)

HÉLÈNE : Super. (*Ironique, regarde le plafond.*)

CONSEILLER : Conclusion, réfléchir avant d'agir. (*Referme son dossier avec un claquement.*)

PÂRIS : ...trop tard. (*Long silence, abattu.*)

## Saynète V - Ariane et Thésée (par Armel BORDENEUVE-PERES)

*La scène se déroule dans le cabinet du conseiller conjugal.*

**ARIANE, THÉSÉE, THÉRAPEUTE, DÉDALE**

THÉRAPEUTE : (*Souriant*) Bonjour à tous les deux. Je suis votre médiateur de couple. Ariane, Thésée... Je sens beaucoup de tensions dans vos vies. Qui veut commencer ?

ARIANE : (*Pointant Thésée du doigt*) Lui ! C'est un ingrat ! J'ai tout quitté pour lui. (*Se tourne vers Thésée.*) Je t'ai donné le fil pour que tu ne te perdes pas dans le labyrinthe, et j'ai même supporté l'odeur du Minotaure pendant des heures ! Et qu'est-ce qu'il fait ? Il m'abandonne sur une île déserte !

THÉSÉE : (*S'ajustant nerveusement*) Ariane, n'exagère pas... J'avais la tête ailleurs, j'ai beaucoup de responsabilités à Athènes. Gérer un royaume, c'est le succès du règne, le peuple et la gloire. Je ne pouvais pas me concentrer sur tout !

THÉRAPEUTE : Thésée, parlons de ce fameux fil ! Sans le fil d'Ariane, la probabilité que vous sortiez vivant du Labyrinthe était proche de 0. On peut dire que votre survie est une fonction directe de son aide. Pourquoi ce manque de reconnaissance ?

THÉSÉE : Mais j'ai tué le monstre ! C'est moi qui ai fait le travail physique. Elle, elle tenait juste une pelote de laine. C'est comme si on disait que l'architecte est moins important que celui qui tient le plan.

THÉRAPEUTE : Calmez-vous. Thésée ! Il y a aussi cette histoire de voile noire sur votre bateau. Vous avez oublié de la changer pour une voile blanche et votre père Égée a cru que vous étiez mort. Résultat, il s'est suicidé. (*Hausse les épaules*) C'est un sacré manque de rigueur, non ?

THÉSÉE : (*marmonnant*) J'ai une petite mémoire...la gestion des couleurs c'est pas mon fort

ARIANE : Vous avez vu ? Il oublie tout ! Il oublie les voiles, il m'abandonne sur l'île, il oublie même de dire merci !

*Tout à coup Dédale apparaît à la fenêtre.*

DÉDALE : (*Se rapprochant d'Ariane*) Écoutez, Ariane. On voit bien que la communication est rompue. Si on regarde la courbe de votre bonheur en fonction du temps, on voit une chute libre depuis l'épisode de la pelote. Peut-être que vous méritez quelqu'un qui apprécie vraiment les bonnes choses...comme la musique, la poésie et les rayons du soleil.

THÉSÉE : Eh d'où t'es apparu toi ?! Tu dragues ma meuf ?! (*Thésée s'adresse au public*) nan mais il croit vraiment qu'il va prendre ma femme ? Mais il est fou lui ?

DÉDALE : Je ne la drague pas. Toi Thésée, tu es trop occupé par tes calculs de gloire. Ariane, que diriez-vous de laisser ce héros un peu "filou" repartir seul à Athènes ? J'ai une place spéciale pour vous sur mon char.

ARIANE : (*regardant Thésée, puis Dédale*) C'est quand même plus classe qu'un bateau avec des voiles de la mauvaise couleur.

THÉSÉE : Bon d'accord ! Si c'est comme ça, je rentre seul. De toute façon, le fil était emmêlé.

DÉDALE : Parfait ! La séance est terminée.

ARIANE : Enfin quelqu'un qui comprend les sentiments ! Adieu, Thésée !

THÉRAPEUTE : Euuuh...que s'est-il passé ?

## Saynète VI - Aphrodite et Adonis (par Kélyna FONTAINE)

*La scène se déroule dans le cabinet du conseiller conjugal.*  
**APHRODITE, ADONIS, PERSÉPHONE, THÉRAPEUTE, ARÈS**

THÉRAPEUTE : Bonjour, asseyez-vous s'il vous plaît ! (*Ils s'assoient*) Qu'est-ce qui vous amène ici ?

APHRODITE : Eh bien j'en ai marre. Même si je le préviens, monsieur n'en fait qu'à sa tête.

ADONIS : Comment ça j'en fais qu'à ma tête ?

APHRODITE : Oui je t'avais prévenu avant que tu n'ailles à la chasse. Et voilà que tu te retrouves aux Enfers avec Perséphone, cette folle et son mari, le diable là-bas.

*Perséphone arrive.*

Perséphone : Tiens, tiens qui voilà ?

*Aphrodite regarde Persephone et Perséphone regarde Adonis.*

PERSÉPHONE : Ahhh, mon Adonis préféré !

APHRODITE : Comment ça « mon Adonis préféré » ?

PERSÉPHONE : oui c'est MON Adonis préféré, t'es jalouse ?

APHRODITE : PFFFFF...

ADONIS : Calmez-vous toutes les deux...

APHRODITE : Tu veux que je me calme alors que cette meuf débarque de nulle part et t'appelle « mon Adonis préféré » ? Mais qu'est-ce qu'elle veut celle-là. Retourne dans ton écume !

APHRODITE : Mais toi avant de parler, retourne dans tes Enfers avec ton mari démoniaque !

ADONIS : Mais vous avez fini vous deux ?! J'en ai marre de vous entendre vous disputer là !! C'est bon, ça suffit !! Et déjà Perséphone je ne vois pas QUI t'a invité.

*Perséphone choquée.*

*Arès arrive.*

APHRODITE : C'est pas vrai, il ne manquait plus que lui...

ARÈS : Ma chère Aphrodite que fais-tu avec...lui (*avec dégoût*) !

ADONIS : Mais qu'est-ce qu'il veut lui ? Un coup de lance et tu retournes d'où tu sors !

APHRODITE : Mais tais-toi là, tu rentres dans les problèmes qui ne te regardent pas.

ARÈS : Tu ne disais pas ça quand tu étais dans mon lit.

*Aphrodite s'énerve.*

APHRODITE : Arès, de quoi tu te mêles ? Et vous deux, vous dégagez et que je ne vous revoie plus jamais !

*Perséphone choquée part. Arès reste.*

ADONIS : Nah mais lui il n'a pas compris qu'il devait partir.

APHRODITE : Il commence à me taper sur les nerfs.

ARÈS : Très bien, fais ce que tu veux mais ne viens pas pleurer dans mes bras lorsqu'il n'est plus là !

*Aphrodite serre les poings.*

APHRODITE : Mais tu crois que je t'appartiens ? Que je suis la petite fille à son amant qui, tous les soirs, pleure dans ses bras ?

ARÈS : Je te préviens juste. Mais ne reviens pas me voir après ! (*Arès part.*)

THÉRAPEUTE : Whaou... C'était mouvementé.

*Aphrodite et Adonis s'assoient.*

APHRODITE : Enfin seuls.

ADONIS : Heureusement qu'il est parti celui-là.

APHRODITE : Ne commence pas.

THÉRAPEUTE : Du coup...votre prob...

APHRODITE (*lui coupe la parole*) : Je veux même plus en parler.

*Adonis regarde Aphrodite.*

ADONIS : Tu ne veux pas régler...

APHRODITE : NON !!! Surtout pas aujourd'hui, une prochaine fois.

THÉRAPEUTE : Très bien.

## Saynète VII - Cupidon et Psyché (par Coralie COUPAYE)

*La scène se déroule dans le cabinet du conseiller conjugal.*

**PSYCHOLOGUE, PSYCHÉ, CUPIDON**

PSYCHOLOGUE : Bonjour à vous deux. Installez-vous je vous en prie ! Alors qu'est-ce qui vous amène aujourd'hui ?

PSYCHE : (*bras croisés*) Franchement ? Lui. Comme d'habitude, il aime bien contrôler la situation

CUPIDON : (*offensé*) Moi ? Ah oui ? Parce qu'espionner quelqu'un quand il dort, c'est pas du contrôle peut être ? En plus c'est toi qui as désobéi !

PSYCHE : (*l'air choqué*) Je voulais juste savoir avec qui je partageais ma vie. Il ne venait que la nuit et refusait que je le voie. Ce n'est pas bizarre nan ! ?

CUPIDON : (*l'air comme si c'était logique*) T'avais juste à faire confiance en fait ! Je voulais te protéger de ma daronne. Ma mère est trop folle.

PSYCHE : Faire confiance à un mec qui refuse que je voie son visage...

PSYCHOLOGUE : D'accord, d'accord on va...

CUPIDON : Nan mais laissez ! Elle dramatise tout depuis deux semaines !

PSYCHE : (*choquée*) Moi !!! Je dramatise tout ?? C'est toi qui disparais du jour au lendemain dès qu'il y a un problème !

CUPIDON : Parce que tu détruis tout ! UNE RÈGLE, une SEULE et tu n'es même pas capable de la respecter !

PSYCHE : Ta règle n'avait aucun sens !! C'était juste un moyen de me garder dans l'ignorance.

CUPIDON : C'était pour te protéger de daronne !

PSYCHE : AHHHHHH OUIII !!!! La daronne parlons-en tiens !! Nan parce que t'es incapable de prendre une décision sans elle !

CUPIDON : (*se lève*) Ne parle pas d'elle comme ça !

PSYCHE : (*se lève aussi*) Sinon quoi ? Tu vas encore fuir ?

CUPIDON : Tu disais quoi ? Peut-être que j'aurais dû écouter ma mère dès le début en fait !

*Silence lourd il se fixent.*

PSYCHOLOGUE : (*calmement*) Là, vous êtes en train de vous blesser volontairement. Est-ce que c'est vraiment ce que vous voulez ?

PSYCHE : (*plus bas*) ... non

CUPIDON : (*regard ailleurs*) ... non

PSYCHOLOGUE : Alors pourquoi faites-vous cela ?

CUPIDON : J'avais peur...

PSYCHE : Moi aussi...

## Saynète VIII - Pygmalion et Galatée (par Kalyani CARITCHY)

*La scène se déroule dans le cabinet du conseiller conjugal.*

**PSY LE PSYCHOLOGUE, PYGMALION, GALATÉE**

PSY : Très bien...bienvenue à vous deux. Qui veut commencer ?

PYGMALION : Moi. Clairement moi. Docteur...Je ne reconnais plus la femme que j'ai créée.

GALATÉE : Ça commence déjà super.

PSY : Créée ? (*À voix basse*) Nom de Zeus voilà que j'ai affaire à un nouveau phénomène.

PYGMALION : Aaaah...longue histoire. Avant elle était parfaite. Elle me regardait avec passion sans rien dire.

GALATÉE : FRÈRE ! Bah tu m'étonnes j'étais une statue.

PSY : Désolé mais quel est votre problème concrètement ?

GALATÉE : Et bien mon cher MARI préfère passer des journées entières à sculpter d'autres femmes !

PYGMALION : Bah désolé si tu as changé !

GALATÉE : Je n'ai pas changé j'ai évolué !

PSY ; Bon, eh bien vous, monsieur c'est quoi le problème de votre point de vue ?

PYGMALION : ... Elle a des opinions maintenant.

GALATÉE : Parce que je suis vivante !

PSY : Mais c'est normal. Non ?

PYGMALION : OUI ! Mais tout critiquer !? Regarder par exemple hier j'ai fait des pâtes et comme d'habitude pour madame ce n'était pas bon.

GALATÉE : Bhé tu as mis de la peinture à l'huile dedans.

PYGMALION : C'était ARTISTIQUE !

GALATÉE : Je dirais plutôt asthmatique...

PSY : Bon j'avoue vous n'êtes pas le couple le plus bizarre de ma journée, mais quand même faut doser. Galatée dites-moi ce que Pygmalion vous fait ressentir ?

GALATÉE : Eh bien j'ai l'impression d'être un projet IKEA qui a pris conscience.

PSY : MMmmm...

PYGMALION : Mais pas du tout !

GALATÉE : Tut tut ! C'est moi qui ai la parole. Au début il était attentionné il m'offrait des fleurs, il était galant, gentil... Parfait quoi. Et là juste j'ai l'impression d'être une moins que rien de table basse.